

La communauté internationale a supporté avec beaucoup de force et de vigueur les tensions auxquelles elle a été soumise en 1977. Les conflits régionaux ont pu être réprimés dans une large mesure, la prolifération nucléaire a été prévenue grâce à la coopération internationale, les questions fondamentales des droits de la personne ont suscité un regain d'intérêt et les débats sur les grands problèmes économiques mondiaux ont donné quelques bons résultats. Quoique encore fragile et vulnérable, une structure d'interdépendance qui pourrait répondre aux besoins complexes de l'avenir a commencé à se dessiner. De nouveaux instruments multilatéraux ont été mis à l'essai, tandis que les institutions en place se sont attaquées à de nouvelles tâches. Au Moyen-Orient et en Afrique australe, des initiatives spectaculaires ont été lancées pour régler des problèmes apparemment insolubles.

Mais les événements survenus n'ont pas tous été encourageants. Les tiraillements entre l'Est et l'Ouest, le Nord et le Sud, ne se sont guère apaisés. De nouveaux conflits ont éclaté en divers points de l'Afrique et de l'Asie, entraînant parfois l'intervention de puissances extérieures d'une façon qui ne manque pas d'inquiéter. La paix armée a survécu une année de plus, mais les tensions militaires et stratégiques entre superpuissances, sont demeurées aussi vives, assombrissant le climat international dans lequel un grand nombre de problèmes attendent d'être résolus. Il s'est révélé aussi difficile de faire progresser vraiment le désarmement, et les espoirs de voir naître un consensus véritable à propos des secteurs cruciaux des relations économiques internationales ont été déçus. Les pays industrialisés sont restés aux prises avec la « stagflation » et d'autres problèmes économiques, tandis que les pays en développement manifestaient un mécontentement bien légitime au sujet de l'ordre économique international.

En rétrospective, on peut dire que le bilan de 1977 n'est ni positif ni négatif, les possibilités futures et les obstacles à redouter se dessinant peut-être maintenant plus clairement. La communauté internationale a dû se rendre à l'évidence: la tâche essentielle de demain consistera à établir les règles de l'interdépendance.

C'est dans ce contexte que le Canada s'est efforcé, tout au long de l'année, de surmonter des difficultés d'ordre planétaire et de servir ses propres intérêts et idéaux nationaux au sein de la communauté mondiale. Il a joué un rôle international de premier plan en participant au « sommet économique » de Londres, à la réunion des chefs de gouvernement du Commonwealth et au « sommet » de l'OTAN, en siégeant au Conseil de sécurité des Nations Unies et en coprésidant la Conférence sur la coopération économique internationale (C.C.E.I.). Il a renforcé ses liens bilatéraux avec un certain nombre de pays grâce aux visites qu'ont effectuées à l'étranger le premier ministre, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures et d'autres ministres. Si ses moyens d'influer sur le cours des événements à l'étranger restent limités, une revue des principaux secteurs qui ont retenu son attention en 1977 montre à quel point il est demeuré fidèle à l'objectif d'une communauté internationale pacifique et prospère.

Relations économiques internationales

Les problèmes économiques qui affligent le monde depuis quelques années ont mis en évidence la nécessité, pour les grands pays industrialisés, de coordonner leurs programmes économiques du point de vue politique et technique. Le Canada a participé activement aux travaux du groupe du « sommet » (dont font partie également l'Allemagne, les États-Unis, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie et le Japon), de l'O.C.D.E. et d'autres organisations clés chargées d'harmoniser et de promouvoir le développement économique de l'Occident et de la communauté internationale tout entière.

L'attention, d'une façon générale, est restée braquée sur les graves problèmes de l'heure, dont celui que pose la nécessité de stimuler la croissance mondiale tout en réduisant l'inflation, et les problèmes que soulèvent l'énergie, le commerce, les arrangements monétaires internationaux et les relations entre les pays industrialisés et les pays en développement. A cet égard, la préparation des Négociations commerciales multilatérales qui doivent reprendre au début de 1978 à Genève a revêtu une importance particulière pour le Canada, comme pour le système mondial des échanges en général.